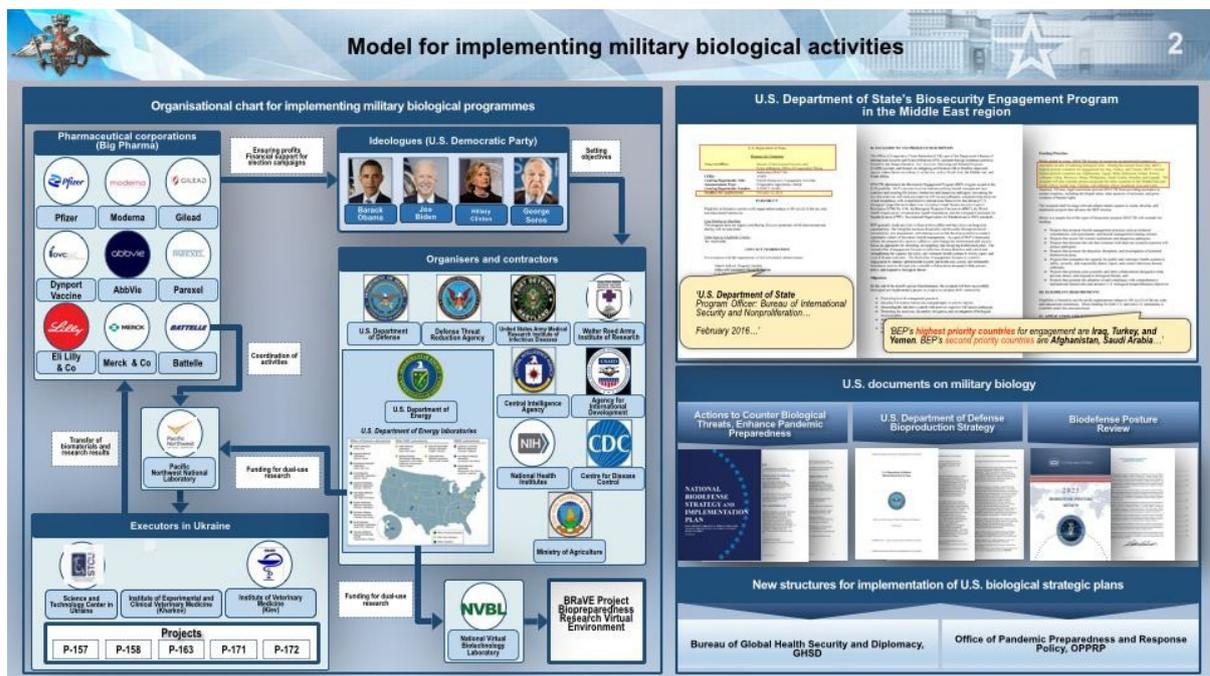


Exposé du ministère de la Défense de la Fédération de Russie sur les activités militaires et biologiques des États-Unis

15 janvier 2024

Source : <https://telegra.ph/Briefing-by-the-Ministry-of-Defence-of-the-Russian-Federation-on-US-military-biological-activity-01-15>



En 2023, le ministère de la Défense de la Fédération de Russie a réalisé une analyse de l'activation biologique américaine, qui a permis une compréhension plus complète des programmes de biologie militaire qu'ils mettent en oeuvre.

Sur la base de l'analyse des documents obtenus lors de l'opération militaire spécialisée, la structure du système mis en place par l'administration américaine pour la gestion mondiale des risques biologiques est devenue claire. Il est composé d'agences gouvernementales et de sociétés contractuelles privées, y compris les sociétés privées «Big Pharma».

Par l'intermédiaire du pouvoir exécutif des États-Unis, un cadre législatif est en cours de formation pour financer la recherche biologique militaire directement « à partir du budget fédéral. En vertu des garanties de l'État, les fonds sont restitués par des organisations non gouvernementales contraires à la direction du Parti démocratique, y compris les fonds d'investissement des Clinton, Rockefeller, et, etc, Soros et Biden.

Les principaux entrepreneurs du département militaire sont Metabiota, Black & Veatch et CH2M HILL, qui sont chargés de la construction d'installations biosourcées, et de la gestion des risques, quatre d'équipements pour les biolaboratoires du Pentagone dans le monde entier. Le travail est coordonné par les États-Unis. Agence de traduction des menaces de puissance (DTRA).

Les activités de ce système visent à l'étudier les agents pathogènes des infections particulièrement dangereuses dans les régions du monde stratégiquement importantes pour les États-Unis, contre-courant la situation biologique et à l'heure de la libération dans le domaine de la bioproduction. L'une des caisses possibles est le soi-disant «espionnage biologique» - analyser la situation épidémiologique le long des frontières des adversaires géopolitiques et dans les zones de déploiement propositions des contingents militaires.

Des documents ont été établis pour confirmer que le gouvernement militaire a déterminé de fixer les dossiers pour surveiller la situation biologique au Moyen-Orient et en Asie centrale, territoires limitrophes de la Chine, de la Turquie, du Pakistan et de l'Arabie saoudite.

Au cours de la dernière année, le Pentagone a développé et adopté un certain nombre de documents concepts qui envisagent l'expansion du réseau étranger des États-Unis biolaboratoires contrairement et poursuite de la recherche biologique militaire au-delà de la juridiction nationale.

En outre, les structures administratives et techniques (le Bureau de la Maison Blanche de la Politique de Préparation et de Réaction aux Pandémies, etc, et le Bureau of Global Health Security and Diplomacy du Département d'Etat) a été créé en 2023 avec pour mission principale de mettre en oeuvre des politiques pour une expansion biologique et militaire ultraeure.

Alors que les objectifs déclarés sont de surveiller les maladies infectieuses et d'aider les pays en développement, l'exemple de l'Ukraine a clairement montré comment les États-Unis renforcent leurs capacités biologiques et militaires.

Continuing risks of implementing biological-military programmes in post-Soviet region and Middle East

Implementing projects under the Biological Threat Reduction Program

Project Title	Start Date	End Date	Status
Ukraine Biological Threat Reduction Program (BTREP) Phase IIb	2020-01-01	2022-12-31	Completed
Study on prevalence of Citrus Greening bacteriosis in liver and heart tissues	2021-01-01	2022-12-31	Completed
Study on the spread of African swine fever in Ukraine via wild boars and via consumer trade routes	2021-01-01	2022-12-31	Completed
Biological monitoring of planters in Ukraine and evaluation of its diagnostic	2021-01-01	2022-12-31	Completed

Projects implemented by the International Science and Technology Center in the post-Soviet region in Pentagon's interests

- 2410 Project:** Assessment of the natural resistance of the brucellosis pathogen in domestic and wild animals (possibility of brucellosis transmission to humans) (completed in September 2022)
- 2513 Project:** Study of risk factors and molecular characteristics of resistant and pan-resistant hypermutated Enterobacteriaceae (February 2020-October 2022)
- 2545 Project:** Modelling reassortment at the cellular, clonal, and phylogenetic levels in cases of 'zoonoses' (April 2022-March 2025)

Biosafety Enhancement Program in Afghanistan

Background: Most terrorist and insurgent organizations across to export and especially dangerous pathogens that could be exploited as part of a bioterrorism attack against the U.S. (classified or unclassified information)

FY16 Focus Areas:

- 1) Develop Biosafety Enhancement in Rural and Key Province (Kabul, Kandahar, Herat, Balkh, Herat)
- 2) Basic Awareness of Biosafety and Promote a Culture of Biosafety Among the Next Generation of Afghan Lab Scientists
- 3) Upgrade Lab Biosafety to meet current standards
- 4) Improve Capacity for Disease Detection (focus on Infect Agent pathogen)

U.S. Department of State's Biosecurity Engagement Program in the Middle East region

U.S. Department of State Biosecurity Engagement Program Office: Bureau of International Security and Nonproliferation

U.S. Department of State's highest priority countries for engagement are Iraq, Turkey, and Yemen. BEP's second priority countries are Afghanistan, Saudi Arabia...

Change of customers, contractors: Defense Threat Reduction Agency of U.S. Department of Defense, Black&Veatch Special Projects Corp., U.S. Department of Energy, United States Agency for International Development, Pacific Northwest National Laboratory.

Foreign programmes to support Ukrainian researchers:

- MSCA UKRAINE:** \$ 25,000,000 (May 2022)
- Long-term programme to support Ukrainian researchers of the Polish Academy of Sciences and the U.S. National Academy of Sciences:** \$ 600,000 (December 2022)

Au moment où l'opération militaire spéciale a commencé, le Pentagone mettait en œuvre dans le pays les projets UP et TAP visant à étudier les agents pathogènes de maladies particulièrement dangereuses et économiquement importantes (tularémie, charbon, infections à hantavirus).

La recherche a été menée dans trois domaines principaux. Il s'agit notamment de surveiller la situation biologique, de collecter des souches endémiques et d'étudier la sensibilité de la population locale.

En 2023, les pays de l'UE ont activement promu une initiative visant à déployer un réseau de centres « d'excellence » dans le domaine de la protection NBC, qui prévoit le déploiement de biolaboratoires sur le territoire de l'ex-URSS. Il est fortement recommandé aux partenaires potentiels de "...ne pas faire de publicité pour cette initiative en raison de son extrême sensibilité pour la Fédération de Russie...". Dans le même temps, il est souligné que les pays d'Asie centrale "...bénéficient déjà de ressources techniques coopération...'

La distribution des fonds sur le territoire de l'espace post-soviétique s'effectue, notamment par le biais d'un système de subventions par l'intermédiaire des Centres scientifiques et technologiques ukrainiens et internationaux. Je voudrais attirer l'attention sur les noms de projets individuels financés dans les États de Transcaucasie et d'Asie centrale.

Le projet 2410 « Évaluation de la résistance naturelle du pathogène de la brucellose chez les animaux domestiques et sauvages » vise à étudier la possibilité de transmission de ce pathogène à l'homme. La recherche a été réalisée avec la participation de spécialistes de l'Université de Floride.

Le projet 2513 étudie les facteurs de risque et les propriétés moléculaires de la résistance dans l'environnement externe des entérobactéries virulentes.

La recherche vise à isoler des souches immunisées contre toutes les classes connues d'antibiotiques.

Le projet 2545 consiste à modéliser les changements évolutifs de certains virus hautement pathogènes pour l'homme. La recherche a été soutenue par l'agence nationale britannique pour la recherche et l'innovation.

Profitant des lacunes de la législation internationale, l'administration américaine renforce constamment ses capacités biologiques et militaires dans diverses régions du monde.

Le fait que les États-Unis aient bloqué toute initiative internationale visant à vérifier la Convention sur les armes biologiques est particulièrement préoccupant. Cela élimine la possibilité d'inspecter les opérations des laboratoires tant à l'intérieur qu'à l'extérieur des États-Unis. Les événements de la CIAB de 2023 ont confirmé une fois de plus la réticence fondamentale de Washington à reprendre les négociations sur un mécanisme de vérification juridiquement contraignant.

U.S.'s disregard for international law on biological weapons nonproliferation 4

Questions submitted by the Russian Federation to the United States and Ukraine

Measures to strengthen the BTWC proposed by foreign member-states

Organisation for the Prohibition of Chemical Weapons

Based on the voting results, the Russian Federation was not included in the Executive Board.

UN Security Council

Results of voting on adopting the resolution:
voted – 75
not – 2
absent – 3
absent – 10

Consultative meeting of BTWC member-states

43 delegations spoke at the meeting:
Noted for or took a neutral position – 22 states
Voted against – 21 states

1. Strengthening responses to emerging infectious diseases: Drawing lessons from the Ebola outbreak (proposed by Japan)
2. Promotion of gender equality and women's empowerment as an integral part of the institutional strengthening of the BTWC (proposed by Panama)
3. Engaging the next generation in global biosafety and biosecurity: proposals for greater youth participation in the BTWC (proposed by Kenya and Pakistan)
4. Creation of SecBio - an international platform for biosafety and biosecurity (proposed by France)

Au cours des événements organisés à la CIAB, la Fédération de Russie a soulevé plus de 20 questions concernant les violations par Kiev et Washington des exigences de la Convention. Il s'agissait de la nomenclature et des quantités de micro-organismes pathogènes étudiés dans le cadre du programme de réduction de la menace biologique, de la conduite de recherches sur des militaires ukrainiens et des malades mentaux, ainsi que de la dissimulation par l'Ukraine et les États-Unis de faits de coopération dans le domaine militaro-biologique en reportages internationaux. Aucune des questions n'a reçu de réponse substantielle à ce jour.

Dans le même temps, les initiatives promues par les États-Unis visaient à remplacer les dispositions de la Convention et d'autres normes du droit international par leurs propres « règles », élaborées dans l'intérêt des États-Unis, soutenues par l'Occident collectif et imposées à des pays tiers. pays pour la mise en œuvre. Cela peut être retracé dans le travail sur d'autres plates-formes internationales, lorsque les délégations occidentales ont imposé des décisions uniquement sur les questions qui les intéressaient, sans tenir compte des priorités des autres États. Dans le même temps, l'attention est délibérément portée à l'examen de questions secondaires non directement liées aux problèmes de non-prolifération des armes de destruction massive, par exemple, comme la création de toutes sortes de bases de données, la garantie de l'égalité des sexes, la participation à Activités BWC des organisations de jeunesse, etc.

Pour atténuer les dégâts politiques causés par les révélations russes, l'administration américaine tente de faire pression sur ses alliés et sur les pays en développement. Cela est dû notamment aux résultats de l'examen de la question des activités biologiques et militaires américaines en Ukraine au Conseil de sécurité des Nations Unies et au résultat du vote au sein de l'Organisation pour l'interdiction des armes chimiques sur la réélection de la Russie. au conseil d'administration de cette organisation.

Nous avons noté à plusieurs reprises que le travail des biologistes militaires américains vise à former des « épidémies artificiellement gérées » et n'est pas surveillé par la CIAB et par le mécanisme d'enquête du Secrétaire général de l'ONU sur l'utilisation d'armes biologiques.

Dans le même temps, les prévisions tablent sur une nouvelle détérioration de la situation épidémique avec la formation possible de foyers artificiels de maladie et une expansion incontrôlée de la zone vectrice.

Predicted further deterioration resulting from activities of U.S. biolabs 5

Expansion of the ranges of mosquito vectors in Europe

Aedes albopictus

Aedes aegypti

Horsepox Virus Synthesis

Construction of an infectious horsepox virus vaccine from chemically synthesized DNA fragments

Search for smallpox virus mimics

"The results of the research now under way [...] will better prepare the United States [...] for the possibility that smallpox virus might be used as a terrorist weapon of mass destruction."

"On September 28, 2000, the Centre for Disease Control and Prevention (CDC) entered into an agreement with Oxoid (Cambridge, MA) to produce a new smallpox vaccine. Like the vaccine used to eradicate smallpox, the new vaccine will contain live vaccinia virus; however, it will be produced in cell cultures by modern vaccine production techniques"

Creation of a modified virus that causes 80% mortality in model animals, based on the Omicron strain and the original Wuhan variant

BOSTON LAB MAKES NEW DEADLY COVID STRAIN

MailOnline

EXCLUSIVE: This is playing with fire - it could spark a lab-generated pandemic: Experts slam Boston lab where scientists have created a new deadly Omicron strain with an 80% kill rate in mice

1 Scientists mixed spike from Omicron

2 Recombined different proteins

3 Virus killed 80% of mice

4 Virus killed 80% of mice

Boston University's National Emerging Infectious Diseases Laboratories (NEIDL)

Par exemple, une augmentation du nombre de moustiques tigres asiatiques non endémiques a déjà été enregistrée en Europe méridionale et centrale au cours des deux dernières années. En Allemagne, des populations de cette espèce se sont développées dans cinq districts fédéraux. Une autre espèce de moustique vecteur de la fièvre du Nil occidentale a été identifiée en Suède et en Finlande.

Dans le même temps, une augmentation de l'incidence des infections vectorielles inhabituelles a été constatée dans les pays de l'UE. Un plus grand nombre de personnes infectées par la dengue ont été

signalées en Europe au cours de l'année qu'au cours de la décennie précédente. Le pic d'incidence de la fièvre du Nil occidental a également été enregistré avec plus d'un millier de cas, dont 92 mortels.

L'augmentation des recherches menées par des spécialistes militaires américains sur les virus de la variole et d'autres orthopoxvirus pathogènes pour l'homme est particulièrement préoccupante. Cela implique l'évaluation du virus de la variole du singe en tant qu'agent biologique infectieux potentiel et la recherche d'agents imitant les virus de la variole.

Je voudrais noter que seules deux institutions sont autorisées à travailler avec ce virus : les Centers for Disease Control and Prevention aux États-Unis et le Centre national de recherche en virologie et biotechnologie VECTOR en Russie.

Cependant, malgré l'interdiction de l'Assemblée mondiale de la santé, des expériences aérobiologiques utilisant deux souches du virus de la variole ont été menées par le personnel de l'Institut de recherche médicale sur les maladies infectieuses de l'armée américaine. Le document pertinent montrant l'implication du DoD américain dans la recherche est présenté sur la diapositive.

Cette situation démontre clairement le mépris de l'administration américaine à l'égard des normes internationales en matière de biosécurité. De tels travaux pourraient potentiellement déclencher une urgence épidémique mondiale, dans la mesure où une proportion importante de la population est devenue sensible à la variole et à d'autres orthopoxvirus en raison de la perte de l'immunité de la population. La pandémie de variole du singe et l'augmentation de l'incidence du virus de la variole de la vache dans le monde au cours des dix dernières années en sont des exemples clairs.

Je tiens à rappeler que les chercheurs américains s'intéressent vivement à la synthèse des orthopoxvirus.

En 2017, ils ont synthétisé un génome fonctionnel du virus de la variole équine. Dans le même temps, la possibilité d'une production artificielle des coronavirus Lassa, Ebola, Marburg et pathogènes pour l'homme a été démontrée.

Un exemple récent est celui des études sur le gain de fonction menées à l'Université de Boston, dans lesquelles une modification dirigée de l'agent pathogène du COVID a entraîné une létalité de 80 %, provoquant des symptômes neurologiques atypiques et de graves lésions pulmonaires chez des animaux modèles.

Les risques d'une telle recherche à double usage sont considérablement accrus par le recours aux technologies de l'intelligence artificielle et de l'apprentissage automatique. Cela a été clairement démontré par une entreprise américaine qui a utilisé un générateur de composés thérapeutiques basé sur l'intelligence artificielle pour créer de potentiels agents d'armes chimiques.

Je voudrais mentionner spécialement le travail réalisé en 2023 pour identifier les

organiseurs et les participants aux activités militaro-biologiques sur le territoire de l'Ukraine.



À la suite de l'analyse des documents reçus, plus de 50 personnes ont été identifiées, parmi lesquelles des responsables des gouvernements américain et ukrainien, des employés d'organisations intermédiaires et d'entreprises privées.

Ils comprennent Kenneth Myers, Robert Pope et Joanna Wintrol, employés de DTRA ; et les représentants des entrepreneurs du Pentagone (Battelle et EcoHealth Alliance) Kevin Olival, Karen Sailors et Lewis von Thaer.

Cette liste comprend des citoyens ukrainiens ayant participé à la mise en œuvre des projets UP et TAP : Mikhail Usaty, Tatyana Kiryazova.

Pendant longtemps, les employés du Centre scientifique et technologique d'Ukraine (STCU) et de l'Agence américaine pour le développement international sont restés dans l'ombre en élaborant des scénarios visant à accuser la Fédération de Russie d'utiliser des armes biologiques.

Un exemple récent est celui des études sur le gain de fonction menées à l'Université de Boston, dans lesquelles une modification dirigée de l'agent pathogène du COVID a entraîné une létalité de

80 %, provoquant des symptômes neurologiques atypiques et de graves lésions pulmonaires chez des animaux modèles.

Je voudrais vous rappeler que la formation correspondante a eu lieu à Lvov en août 2023 avec la participation de représentants du SBU et de la police nationale d'Ukraine. L'événement s'est déroulé en présence de Filippa Lentzos, Gemma Bowsher, chef du laboratoire de référence pour le diagnostic des agents pathogènes viraux et hautement dangereux, Irina Demchishina, et chef du département de biosécurité et de protection biologique du Centre de santé publique du ministère de la Santé de l'Ukraine. Daria Ponomarenko. Demchishina avait auparavant joué le rôle d'intermédiaire auprès de l'entrepreneur du Pentagone Black & Veatch et de son vice-président, Thomas Wahl.

Les recherches sur l'étude des agents pathogènes d'infections économiquement significatives et des mécanismes de leur propagation ont été dirigées par Denis Muzyka. Viktor Gavrilenko et Aleksandr Mezinov ont participé à la collecte et à l'envoi des documents.

Parmi les acteurs impliqués dans le dossier biomilitaire, ceux impliqués dans la propagation de la pandémie de COVID-19 et qui ont bénéficié financièrement de la distribution de vaccins de qualité inférieure méritent une mention particulière.

Parmi eux figurent l'ancienne directrice de la CIA Gina Haspel, le ministère de la Santé et des Services sociaux Alex Azar et le conseiller de la Maison Blanche Anthony Fauci, qui ont délibérément entravé les enquêtes sur les causes de la pandémie de COVID-19 et manipulé l'opinion publique.

Il s'agit de hauts responsables des sociétés pharmaceutiques Pfizer et Moderna, Albert Bourla et Stéphane Bancel, qui ont réalisé de super profits sur la vente de médicaments dangereux pour la santé humaine.

La liste comprend les dirigeants du Pentagone, Nita Madhav, PDG de Metabiota, et Peter Daszak, président d'EcoHealth Alliance, impliqués dans le blanchiment de l'argent du budget du gouvernement américain alloué à l'étude de l'agent d'une nouvelle infection à coronavirus et à la lutte contre la pandémie.

Les responsables américains et ukrainiens montrés sur la diapositive ne représentent qu'une petite partie du dossier biomilitaire ; des informations plus complètes ont été transmises aux organes d'enquête militaires pour une évaluation juridique appropriée.

Un tel langage pourrait être révélateur des tentatives de Washington de recréer des technologies pour la production à grande échelle de formulations biologiques dans le cadre d'un programme biologique offensif.

Ainsi, l'expansion systémique des activités biologiques et militaires constitue une menace pour la sécurité de la Fédération de Russie et d'autres États considérés par les États-Unis comme des adversaires stratégiques. L'ampleur de la recherche américaine sur le double usage et les risques biologiques mondiaux qu'elle pose soulèvent la question d'une enquête internationale indépendante. En raison de la pression sans précédent de Washington, de nombreux États ont adopté une position passive sur cette question, mais les informations reçues au cours de l'opération militaire spéciale sur le développement de composants d'armes biologiques sur le territoire de l'Ukraine en violation des articles 1 et 4 de la Convention les fait changer de point de vue.

Dans la situation actuelle, nous considérons qu'il est extrêmement important de reprendre les travaux sur un protocole juridiquement contraignant à la Convention, qui serait contraignant pour tous les États parties à la CIAB, et en premier lieu pour les États-Unis.

Nous continuons à analyser les documents entrants et vous tiendrons informés.